

DOSSIER DE PRESSE

TISSER LA PAIX DANS UN MONDE EN GUERRE

DES FEMMES PALESTINIENNES
ET ISRAÉLIENNES TÉMOIGNENT



SOMMAIRE

- 5** NOTE D'INTENTION
- 6** LES INITIATEURS & L'ÉQUIPE FRANÇAISE
- 7** VINGT-ET-UNE FEMMES D'EXCEPTION
- 11** À PROPOS DU LIVRE
- 12** LE LIVRE
- 13** EXTRAITS CHOISIS
- 14** LA SOIRÉE AU COLLÈGE DES BERNARDINS
- 15** ARTICLES ET INTERVIEWS
- 16** LES ÉDITIONS DES BÉATITUDES
- 17** CONTACT PRESSE



*Notre responsabilité,
c'est de rendre visibles toutes ces femmes
qui se battent pour la paix
afin de faire résonner leurs voix
en France et en Europe.*

*Hanna Assouline
fondatrice des Guerrières de la paix*



Avec courage et persévérance, vingt-et-une femmes de toutes origines ou confessions religieuses ont choisi de militer pour la paix malgré les souffrances et les tragédies.

Ancrées dans la réalité du terrain israélien, cernées de menaces et de dangers, elles combattent pour l'égalité, l'arrêt des combats, la participation des femmes aux processus de décision – non, les ventres des mères ne sont pas voués à mettre au monde des guerriers ou des victimes ! Elles agissent pour que les communautés dialoguent, portent leurs voix, en Cisjordanie, à Gaza, dans l'enveloppe de Gaza, en Israël. Partout dans le monde.

Leurs récits révèlent des aspects mal connus de la société israélienne et nous invitent à nous éloigner des poncifs et discours clivants inondant nos médias et réseaux.

Si un fil vient à casser dans le tissu de l'humanité, proclament ces tisseuses, la défaite est de tous.

Écoutons-les !

NOTE D'INTENTION

Sr Marie Costermans, Directrice éditoriale

“ Certains livres ne
laissent pas indemnes ”

Cela a été le cas avec cet ouvrage paru en hébreu en 2024 et que nous avons découvert dans sa version anglophone publiée en 2025.

Il rassemble vingt-et-un récits de militantes pour la paix : circassienne, bédouines, yéménite, palestiniennes d'Israël ou de Cisjordanie, juives et musulmanes de toutes confessions, chrétienne ou adeptes du bouddhisme.

Leurs engagements et leurs actions nous ont paru d'une force et d'une importance telles que nous avons immédiatement contacté les initiateurs de ce projet : Dror Rubin et Ghadir Hani, deux personnalités exceptionnelles, récemment saluées par le Prix Victor J. Goldberg pour la paix au Moyen-Orient (2024) et le Luxembourg Peace Prize (Prix luxembourgeois de la paix) dans la catégorie « Processus de paix exceptionnel » en 2025. Ils nous ont accordé leur confiance pour que nous traduisions, recomposions, accompagnions, en insérant des précisions, notes et encarts, les parcours de ces engagées. Les nuances et les éclaircissements qu'apportent leurs témoignages éclairent la réalité sous des angles peu connus. Ces narratifs constituent également une injonction à choisir le dialogue et l'écoute sur nos propres terrains. À vivre l'Évangile, en vérité. Cette partition réclamait plusieurs mains pour aboutir à une grande qualité.

L'expertise de terrain de Sr Agnès a été cruciale pour les explications de contexte et les éléments pédagogiques joints aux récits et l'auteure Marie-Laure de Cazotte a réécrit le livre avec finesse, précision et exigence.

Ce livre paru en 2025 en hébreu et en anglais a déjà reçu deux prix ! La puissance de son humanité est en marche !



LES INITIATEURS & L'ÉQUIPE FRANÇAISE



Ghadir Hani, militante pour la paix et actrice du changement social, vit depuis longtemps dans le Néguev. Elle s'engage pour les droits des femmes bédouines et participe à plusieurs organisations. Elle œuvre aussi au dialogue entre Israéliens et Palestiniens.

Dror Rubin, militant pour la paix et acteur du changement social, travaille depuis des années à renforcer la confiance entre Juifs et Arabes, notamment dans les villes mixtes. Il anime des groupes de dialogue au sein de diverses associations. Il habite à Tel-Aviv, au plus près du conflit.

En reconnaissance de l'impact de leur action et de leur approche innovante, **Dror Rubin et Ghadir Hani**, ont reçu le *Luxembourg Peace Prize*, dans la catégorie *Outstanding Peace Progress* en 2025.



Sœur Agnès Bruyère, membre de la Communauté des Béatitudes, est l'auteure de *Miroir juif des Évangiles* paru aux Éditions Domuni Press en 2020. Elle a étudié et a vécu pendant une vingtaine d'années en Israël. Elle travaille actuellement au projet de l'École Biblique et Archéologique Française « La Bible en ses Traditions » et a rejoint l'équipe des Éditions à Nouan-le-Fuzelier en 2024.



Marie-Laure de Cazotte, écrivaine. Licenciée en Histoire de l'art à la Sorbonne, elle a poursuivi ses études en Grande-Bretagne. Elle a publié de nombreux articles et se consacre entièrement à l'écriture depuis 2016. Ses romans ont reçu de multiples prix, elle est membre de l'Académie d'Angers et de l'Académie d'Alsace, présidente d'association et passionnée d'entomologie.

VINGT-ET-UNE FEMMES D'EXCEPTION



Julia Chaitin, titulaire d'un doctorat de l'Université Ben Gurion en psychologie sociale, est professeure émérite au Collège Académique Sapir. Les conséquences à long terme de la Shoah sur les victimes et leurs descendants, le conflit israélo-palestinien et les questions identitaires constituent ses principaux domaines de recherche. Membre d'organisations œuvrant pour la paix et la justice sociale, elle milite activement sur le terrain.



Ghadir Hani est diplômée du Heschel Center for Sustainability. Elle a milité pendant de nombreuses années pour l'autonomie des femmes, est l'une des fondatrices d'un projet environnemental dans le village bédouin de Wadi Attir, membre éminente de Standing Together, de Women Wage Peace, et partenaire de diverses initiatives interconfessionnelles. Elle publie régulièrement des articles d'opinion dans la presse.



Achinoam Nini dite «Noa», yéménite, est chanteuse, compositrice à la carrière internationale particulièrement connue en France pour son interprétation d'Esmeralda. Témoin direct de l'assassinat d'Itzak Rabin en 1995, elle sillonne le monde pour délivrer son message de paix et de tolérance et a fondé la Noa's Ark Foundation destinée à encourager le dialogue, l'éducation, la culture et les initiatives de paix par le biais de projets artistiques.



Hanan Al-Sana est avocate et directrice du Centre pour les droits des femmes bédouines à Itach-Maakie, militante sociale. À l'origine de nombreuses initiatives pour les droits des femmes, elle a occupé des postes de responsabilité, notamment au Forum pour la coexistence et l'égalité civile du Néguev. Son action après le 7 octobre lui a valu, entre autres, le prix 'Héroïne de la Paix' du Centre Peres pour la Paix et l'Innovation en 2024, le prix du Président pour le Bénévolat.



Adina Bar-Shalom, fille aînée d'Ovadia Yossef, ancien grand rabbin Sépharade d'Israël, est la fondatrice du Haredi College de Jérusalem, première université ouverte aux femmes haredim. Elle a été lauréate du Prix Israël pour sa contribution exceptionnelle à la société et à l'État.

“ L'espérance racontée par des femmes palestiniennes et israéliennes ”



Sharon Rosen est directrice mondiale du dialogue interreligieux chez Search for Common Ground, la plus importante organisation internationale dédiée à la construction de la paix. Elle vit à Jérusalem depuis plus de quarante ans et est mariée au rabbin David Rosen.



Kifaya Masarwe née à Taybeh, village palestinien en Israël, vit à Saint Jean d'Acre. Elle est artiste plasticienne, animatrice de groupes voués à l'émancipation des femmes, réalisatrice de films documentaires et militante sociale. Son histoire personnelle est relatée dans le film *Combat*.



Noa Mevorach vit à Lod, une ville juive et arabe. Elle est urbaniste et titulaire d'un master en politique publique, entrepreneuse sociale active dans diverses initiatives promouvant les relations de bon voisinage et la justice sociale.



Marcia Kreisel, née à Minneapolis, s'est installée en Israël en 1959. Psychothérapeute, elle a voyagé à travers le monde, étudié le bouddhisme et est devenue militante pour la paix. Elle a lancé et dirigé un projet de paix à Naplouse pendant huit ans. À 86 ans, elle vit à Kiryat Tivon et poursuit son travail de rapprochement.



Hyam Tannous est titulaire d'une maîtrise de l'Université de Haïfa. Coordinatrice des conseillers pédagogiques au ministère de l'Éducation, elle supervise quatre cents personnes. Elle est membre active de l'association Women Wage Peace, militante sociale, membre du Forum interreligieux de Haïfa et de l'équipe chargée des relations avec les Palestiniens et avec le mouvement Women of the Sun.



Aliza Eshet Moses, militante engagée pour la paix, vit à Even Yehuda, dans le centre d'Israël, elle est directrice et membre du conseil d'administration de la Chambre de commerce arabo-asiatique en Inde. Présidente locale de WIZO à Even Yehuda, elle dirige et anime des projets destinés aux populations défavorisées en Inde et travaille également comme mentor et conférencière sur l'égalité des sexes et l'autonomie des femmes.



Yeela Raanan, titulaire d'un doctorat, directrice générale du Conseil régional des villages non reconnus, conférencière à l'université Sapir, au nord-ouest du désert du Néguev, militante pour la paix et la justice, est membre du kibboutz Kissufim.



Yaël Admi est ingénieure en informatique et experte en IA. Titulaire d'un doctorat en philosophie dans le domaine de l'éthique et du dialogue, elle est consultante en organisation et animatrice de groupes. Militante sociale et pacifiste, elle est l'une des fondatrices, avec Vivian Silver, de Women Wage Peace. Elle a présidé le Forum israélo-palestinien des familles endeuillées.



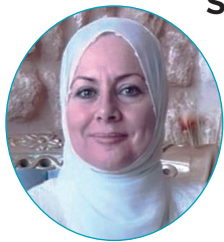
Rula Daood, co-directrice de Standing Together, un mouvement politique composé de Juifs et d'Arabes qui milite pour la paix, la justice et l'égalité, est une figure publique internationale. Elle a récemment participé à la convention nationale de J Street et vit à Tel-Aviv.



Rachel Liel, titulaire d'un master en sociologie et anthropologie, ainsi qu'en travail social a, après une longue et brillante carrière dans la fonction publique, été successivement directrice de Shatil, bras opérationnel du New Israel Fund (NIF) auprès de jeunes associations, puis directrice générale du NIF.



Yahaloma Zchut est née à Ofakim, dans le désert du Néguev. Militante sociale et activiste pour la paix, elle a fondé le Centre communautaire de Résilience et dirige l'association Résilience Communautaire d'Ofakim. Active au sein du Mouvement des Périphéries, du Conseil du Néguev, du Mouvement pour l'avenir du Néguev occidental, elle a été l'une des dirigeantes de Women Wage Peace.



Somaya Watad Bashir est titulaire d'une licence en éducation spécialisée et d'un master en musicothérapie et thérapie par le geste, en leadership et en administration scolaire. Militante sociale reconnue, elle a joué un rôle de premier plan dans de nombreuses initiatives axées sur les droits des femmes et les questions sociales. Elle a fondé un groupe appelé We Have No Other Land, qui promeut le partenariat entre Arabes et Juifs. Elle coordonne également les activités de Women Wage Peace au sein de la société arabe.



Raefa Hakroush, militante pour la paix, est, au sein du ministère des Affaires sociales et de la Sécurité sociale, directrice nationale du Bureau de médiation pour le placement hors du foyer des enfants et des jeunes. Assistante sociale de formation, thérapeute certifiée, elle intervient auprès de familles et de couples et participe activement à l'animation de groupes.



Amani Mussa, dramathérapeute et comédienne s'est donné pour mission de jeter des ponts entre les communautés et de favoriser une culture de paix. Doctorante et titulaire d'une licence en éducation pour la démocratie et la paix, conférencière, elle a participé et conduit de nombreux groupes de discussion entre Juifs et Arabes. En tant que thérapeute et actrice de théâtre playback, elle anime des spectacles et des ateliers favorisant le dialogue.



Irit Filmus a été présidente du Conseil et directrice des affaires sociales du kibboutz Kabri, elle est militante au sein du mouvement Women Wage Peace et elle est membre de l'organisation du Knesset Watch.



Neora Shem est écrivaine, dramaturge, journaliste et pionnière dans le secteur des hautes technologies et de l'Internet. En 1993, elle a écrit *Digital Affair*, le premier roman 'cyber punk' en hébreu. Militante engagée pour la paix entre Israéliens et Palestiniens, elle travaille également comme accompagnante spirituelle auprès de personnes en fin de vie.

À propos du livre....

L'ouvrage est dédié à Vivian Silver.

Extrait d'après l'interview de son fils, Yonatan Zeigen

“ Son sourire était un trait d'union ”

Le mercredi 4 octobre 2023, Vivian Silver marchait entre Jérusalem et la mer Morte en compagnie de mille cinq cents femmes israéliennes et palestiniennes, musulmanes, juives, chrétiennes, bouddhistes et athées, suivies par des iraniennes, sénégalaises, ukrainiennes, françaises. La couleur de ralliement de ces Femmes du soleil, Femmes pour la paix, Guerrières pour la paix, était le bleu.



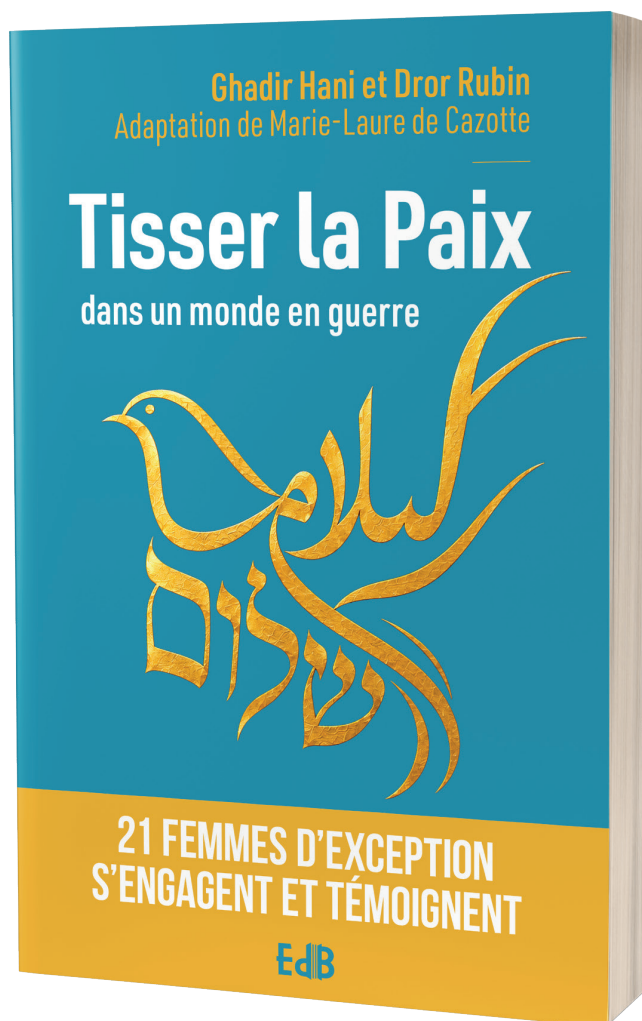
Vivian, née au Canada en 1949, installée en Israël depuis ses vingt-cinq ans, habitait dans le désormais tragiquement célèbre Kibboutz Be'eri, dans l'enveloppe de Gaza. Elle portait une écharpe azur pour la dernière fois.

Coeur sans frontières, d'une volonté exceptionnelle, ayant inlassablement oeuvré au sein de l'Institut du Néguev pour les Stratégies de Paix et de Développement, initiatrice de programmes d'assistance aux habitants de Gaza, co-fondatrice du Centre judéo-arabe pour l'Autonomie, l'Égalité et la Coopération, membre, entre autres, du conseil d'administration de l'ONG de défense des droits de l'homme B'Tselem, constamment sur le terrain, elle savait tout des communautés arabes, bédouines ou juives.

Elle qui n'employait jamais l'expression 'nous et eux' était à Gaza, comme partout ailleurs en Israël, chez elle. Son sourire était un trait d'union, sa position conciliant le sionisme et le *tikum olam*, ce concept fondamental de la tradition juive, selon lequel il est un devoir de réparer le monde, n'a jamais varié. Sa maison de Be'eri était un phare sabrant l'obscurité, un lieu de débats, de rencontres. De dialogues.

Vivian y fut assassinée le 7 octobre 2023.

Son héritage perdure par le *Vivian Silver Impact Award* créé par sa famille et ses proches en partenariat avec le New Israel Fund. Il est décerné chaque année à deux personnes oeuvrant dans des secteurs au coeur de son engagement.



ISBN : 9791030607642

Titre : Tisser la paix dans un monde en guerre

Sous-titre : 21 Femmes d'exception s'engagent et témoignent

Auteur : Ghadir Hani et Dror Rubin

Adaptation française : Marie-Laure de Cazotte

Traduction et encarts : Agnès Bruyère

Éditeur : Éditions des Béatitudes

Nombre de pages : 252 pages

Format : 135 x 210

Mois et année de parution : Octobre 2026

Prix de l'ouvrage : 19 €



GHADIR HANI

« NOUS SOUFFRONS D'UN MAL INCURABLE, L'ESPOIR¹⁴ »

D'après l'interview de Galit Prina Avinoam

14. Citation de Mahmoud DARWICH (1941-2008), l'une des plus grandes voix de la poésie arabe contemporaine et le poète palestinien le plus influent du XX^e siècle. Son œuvre, traduite dans des dizaines de langues, explore des thèmes universels : l'exil, la mémoire, l'amour, la perte, le temps, l'identité et la condition humaine.

31

TISSER LA PAIX

est engagée au centre communautaire de Hura, ville bédouine. Elle rencontre Vivian Silver et Amal Elsanah Alh'joor, fondatrice de l'AJEEC, une association dédiée aux liens et à l'harmonie des droits entre les différentes populations du Néguev¹⁶, met en place un centre destiné aux enfants de trois à cinq ans, élabore un programme environnemental pour jeunes bédouins et juifs et anime des activités pour les femmes dont l'impact s'avère considérable au sein de leurs foyers. « Un jour, l'époux de l'une des participantes lui a proposé de l'accompagner à un rendez-vous avec un ingénieur afin qu'ils puissent planifier ensemble leur nouvelle maison. Cela peut sembler anodin, mais c'est une avancée immense dans une collectivité où la plupart des femmes n'ont ni voix ni influence. »

En 2000, la deuxième Intifada éclate. « J'utilisais couramment les transports en commun et je sentais que les gens me regardaient soudainement différemment, avec méfiance, qu'ils observaient mon grand sac. Parfois, je les entendais dire à voix haute : "Elle a peut-être une bombe là-dedans !", comme si je ne comprenais pas l'hébreu. » Le centre pour enfants est incendié, la situation sociale se détériore, elle est menacée. « Le plus attristant était de constater que les critiques envers quiconque œuvrait pour les femmes émanaient le plus souvent d'autorités religieuses. En tant que musulmane connaissant bien le Coran, je sais que les femmes jouissent d'un statut privilégié dans notre religion et

16. Arab-Jewish Center for Empowerment, Equality and Coopération qui fusionnera avec le NISPED, Neguev Institute for Strategies of Peace and Economic Development. Ces deux organisations sont dédiées au partenariat entre Arabes et Juifs.

34

GHADIR HANI EST ACTIVISTE SOCIALE, MÉDIATRICE et militante pour la paix. Formée, entre autres, au Heschel Center for Sustainability¹⁵, elle milite depuis de nombreuses années pour les droits des femmes et contre la violence et les injustices sociales. Parmi les fondatrices d'un projet environnemental dans le village appelé Wadi Attir dans la société bédouine, elle est membre éminente de *Standing Together*, *Women Wage Peace*, *Search for Common Ground*, et partenaire de multiples initiatives interconfessionnelles. Personnalité publique nationale et internationale de premier rang, elle publie régulièrement des articles d'opinion dans la presse et sur les réseaux sociaux. Depuis juin 2026, elle a rejoint le parti judéo-arabe *A Place for All of Us*, « Une place pour tous ».

Dès son plus jeune âge, alors qu'elle est encore élève dans une école arabe à Saint-Jean-d'Acre, où elle vit et occupe actuellement la fonction de médiatrice au Centre communautaire de la municipalité, Ghadir participe aux activités sociales et culturelles, dénonce l'absence de parité, les différences de subventions et de conditions matérielles entre écoles arabes et écoles juives, organise des manifestations en faveur de l'égalité des droits, mène des campagnes sociales au profit d'enfants défavorisés.

À vingt-deux ans, elle rejoint une de ses parentes installée à Be'er Sheva dans le désert du Néguev et

15. Centre Heschel pour le développement durable.

33

« NOUS SOUFFRONS D'UN MAL INCURABLE, L'ESPOIR »

que le prophète Mahomet, que la paix soit sur lui, les traitait avec le plus grand respect. »

En 2015, à l'occasion d'un événement organisé par *Women Wage Peace*, Ghadir se rend à Jérusalem avec un groupe d'Israéliennes et de Palestiniennes. « Vivian Silver était présente et elle nous répétait : "Si nous ne prenons pas l'initiative et ne résolvons pas le conflit, il finira par nous noyer tous dans le sang." »

En 2017, le soldat Ron Kukia est assassiné à Arad par deux frères bédouins originaires du Néguev. L'incident provoque une fracture entre les Juifs et les Arabes de la région. « Dans une interview télévisée, les parents de Ron ont déclaré que, tout comme il y a de mauvais Juifs, il y a de mauvais Arabes et j'ai ressenti le besoin d'aller les reconforter. Par la suite, j'ai organisé une journée de plantation d'arbres au jour de *Tou Bichvat*¹⁷ à l'endroit même où Ron a été assassiné. De nombreuses personnes du Néguev sont venues, aussi bien des dirigeants que des citoyens ordinaires. Je craignais que certains Arabes me reprochent, en tant que fille du peuple palestinien, de mettre en place un événement dédié à la mémoire d'un militaire, mais il fallait le faire, pour le bien de tous. »

En 2018, Ghadir participe en Italie à une conférence sur le thème des relations entre religions. Elle y rencontre le rabbin de Jérusalem, David Rosen, et sa fille Amirit, cofondatrice du Forum interconfessionnel du Néguev et rejoint cette association. Invitée par l'organisation *Search for Common Ground*, « Rechercher un terrain d'entente », à s'associer à un projet destiné aux chefs

17. *Tou Bichvat*, le « Nouvel An des arbres », est une fête juive aux origines anciennes. À cette occasion, on y plante fréquemment des arbres fruitiers.

35

LA SOIRÉE AU COLLÈGE DES BERNARDINS



Le **mercredi 18 novembre** à partir de **19 h 30** dans le cadre de la parution du livre, une soirée exceptionnelle réunira :

* les initiateurs de l'ouvrage original publié en hébreu en 2025, **Ghadir Hani** et **Dror Rubin**,

* **l'équipe française** (**Sr Agnès**, traduction, **Marie-Laure de Cazotte**, adaptation, **Sr Marie Costermans**, directrice éditoriale) qui a oeuvré à l'adaptation du livre

* le rabbin **Pauline Bebe** et l'imam **Mohamed Azizi** de Emouna

* **Hanna Assouline**, réalisatrice, fondatrice et présidente de l'association *Guerrières de la paix*.

Au cœur du Collège des Bernardins, lieu de dialogue, de recherche et de rencontre, cette soirée veut offrir un espace rare : celui où des récits de femmes israéliennes et palestiniennes deviennent des chemins de paix possibles.

Tisser la paix dans un monde en guerre rassemble des voix qui refusent la fatalité.

Ghadir Hani et **Dror Rubin** seront les porteurs de ces voix qui, malgré les murs, les deuils, les peurs, continuent de croire qu'un autre avenir peut être écrit.

On entendra comment l'espérance se construit dans le réel, comment des femmes transforment la vulnérabilité en force, comment l'écriture devient un acte de résistance et de réparation.

Ce temps de présentation sera aussi l'occasion d'ouvrir un dialogue :

- sur la puissance des histoires qui relient plutôt que celles qui divisent,
- sur la manière dont des voix féminines réinventent la compréhension du conflit,
- sur ce que signifie « tisser la paix » quand tout semble se défaire.



ARTICLES ET INTERVIEWS

Demandes d'interview

* Vous souhaitez une interview de **Ghanir Hani** et **Dror Rubin** à l'occasion de leur venue à Paris du 17 au 19 novembre ?

* Vous voulez rencontrer **Marie-Laure de Cazotte**, qui a adapté l'oeuvre en français, pour une interview, une émission de radio, un plateau tv, un podcast, une chronique ?

Un seul contact :

LAURENCE RANG-LEMAIRE

Chargée de communication et relations presse

Éditions des Béatitudes

Domaine de Burtin, 41600 Nouan-le-Fuzelier

07 45 23 91 50

communication@editions-beatitudes.fr

Quelques angles rédactionnels

- L'espérance comme acte de résistance
- Quand le dialogue devient une arme de paix
- Israéliennes et Palestiniennes : une fraternité improbable et pourtant réelle
- Découvrir une société ignorée par le biais de témoignages de tous bords.

Des livres à vivre !

Les EdB sont une maison d'édition fondée en 1984.

Elles ont pour vocation d'éditer des livres à la fois profonds et accessibles à tous afin de contribuer à la croissance humaine de chaque personne, chaque couple et chaque famille. Elles œuvrent à la réflexion, au discernement, à la formation et à l'approfondissement de la spiritualité, tout en apportant un éclairage chrétien sur les questions de société. Fidèles à la parole de Dieu et à l'enseignement de l'Église, elles transmettent également l'expérience de la vie dans l'Esprit.

Les EdB en quelques chiffres

42 ans d'édition , 400 auteurs

- **17 auteurs** ayant chacun vendu plus de 10 000 ouvrages
- **20 auteurs** ayant chacun vendu plus de 5 000 ouvrages

Une 1^{re} mondiale

Les quatre Évangiles, la traduction de la Vetus Syra d'Étienne Méténier
Texte inédit du II^e siècle avec annotations

Une équipe

- **9** salariés
- **4** communautaires
- **8** intervenants extérieurs
- **3** diffuseurs (France et Belgique : **AVM**, Suisse: **Albert le Grand Diffusion**, Canada : **EIP Diffusion**)

CONTACT PRESSE

LAURENCE RANG-LEMAIRE

Chargée de communication et relations presse

Éditions des Béatitudes

Domaine de Burtin, 41600 Nouan-le-Fuzelier

☎ **07 45 23 91 50**

✉ **communication@editions-beatitudes.fr**

www.editions-beatitudes.com

Pour suivre notre actualité :

